

Paiement: Le cash toujours en tête

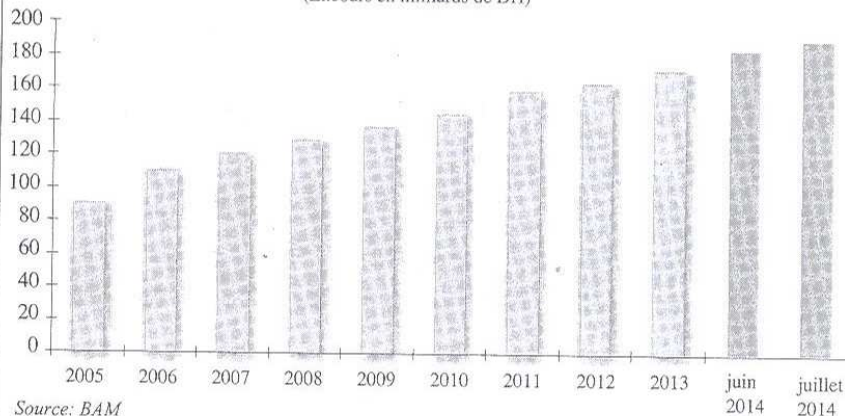
• 190 milliards de DH en circulation en juillet, une hausse de 8,5% en six mois

• Les autres instruments de paiement sont également en expansion

DÉCIDÉMENT, les marocains préfèrent l'argent liquide aux autres moyens de paiement. En effet, l'activité fiduciaire renforce sa croissance en juin et juillet par rapport au début d'année. Il faut dire que les ménages dépensent plus souvent en période estivale, mais également pendant le mois de ramadan. Le montant global en circulation a atteint 190,6 milliards de DH, en augmentation de 8,5% depuis le début d'année. En glissement mensuel, la circulation des billets et des pièces connaît, dans

Les pics d'utilisation du cash pendant l'été et le mois de Ramadan

(Encours en milliards de DH)



Source: BAM

L'utilisation du cash poursuit sa hausse. La tendance est particulièrement forte l'été et le mois de Ramadan. Deux autres pics sont relevés durant la période de la rentrée scolaire et des festivités de l'Aïd Al Adha

l'ensemble, des variations conformes à son profil saisonnier. Les pics des sorties massives de monnaie sont davantage observés lors des troisième et quatrième semestres.

Outre les mois d'été, d'autres rebondissements seraient notés à l'approche de la rentrée scolaire ou encore à l'Aïd

Al Adha. Depuis l'année dernière, l'activité fiduciaire s'est nettement bonifiée l'année dernière grâce notamment à l'émission d'une nouvelle série de quatre billets de banque. Une troisième ligne de production a également été installée et mise en marche courant 2013.

L'année dernière, le paiement par billets et pièces confirme les habitudes des marocains. Pour les autres instruments, 58 millions d'opérations ont été recensées pour un montant global de 1,533 milliards de DH. Ceci étant, le chèque représente près de 48% du total

des transactions malgré le nombre grandissant des incidents de paiement. 2,3 millions de chèques rejetés ont été recensés l'année dernière. Le chèque est ensuite suivi des virements qui représentent 36% des transactions. Les prélèvements détiennent 9% des parts des échanges.

En outre, la montée des paiements par carte bancaire se fait nettement remarquer. Ils représentent 19% des échanges interbancaires. Le nombre de paiements par carte, y compris les paiements sur GAB et ceux en ligne, s'est établi à

25,5 millions d'opérations pour une valeur de 12,2 milliards de DH.

Concernant les dépôts bancaires, la tendance est à la hausse. La monnaie scripturale s'est améliorée de 1,87% depuis fin 2013. Une année qui avait connu un relâchement de 4,7% à 2%

Le paiement électronique progresse

LE paiement en ligne s'est nettement accéléré au premier trimestre 2014 (dernières données disponibles). Il affiche une progression annuelle de 35,6% à 279,1 millions de DH. Le nombre de transactions a connu de son côté un bond de 31,2%. Une performance qui reflète notamment l'accroissement des détenteurs de cartes (+25%) mais également du nombre de sites marchands, 358 sites au total. Ce sont les interfaces de paiement des redevances qui sont les plus sollicitées. Depuis le début d'année, les opérations effectuées ces sites se sont bonifiées de 42%. Payer en ligne rentre de plus en plus dans les mœurs.

De la facture d'eau, d'électricité, du téléphone ou le voyage, le règlement par voie électronique gagne du terrain. Même si pour beaucoup de gens, le doute sur la sécurité freine le passage à l'acte. □

Al Adha. Depuis l'année dernière, l'activité fiduciaire s'est nettement bonifiée l'année dernière grâce notamment à l'émission d'une nouvelle série de quatre billets de banque. Une troisième ligne de production a également été installée et mise en marche courant 2013.

L'année dernière, le paiement par billets et pièces confirme les habitudes des marocains. Pour les autres instruments, 58 millions d'opérations ont été recensées pour un montant global de 1,533 milliards de DH. Ceci étant, le chèque représente près de 48% du total

suite au ralentissement des activités non agricoles. Ce qui ramène sa contribution à la croissance des agrégats monétaires de 2,1 points à 0,9 point. Une évolution qui reste principalement impactée, selon l'institut d'émission, par la décélération du rythme de progression des dépôts à vue auprès des banques ainsi que le recul des dépôts auprès du Trésor. □

A. Lo

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com